

À Guingamp, six mois pour apprendre le breton

**Retour à l'école**

**Stumdi propose deux formations : l'une débute le 13 septembre et la seconde le 10 janvier 2013.**



THIERRY JEANDOT

**Ils sont adultes et cette année, ils s'assoient sur les bancs de l'université. Ils apprennent le breton, à Guingamp avec Stumdi. Une formation qui affiche un insolent taux d'insertion : 90%.**



THIERRY JEANDOT

L'association Stumdi, fondée en Finistère il y a 25 ans, a ouvert, en 2007, des formations en breton à Guingamp au sein de l'Université catholique de l'Ouest. Pendant six mois, on y accueille des stagiaires qui apprennent ou réapprennent la langue. *"A la même époque, nous avons remarqué un changement, observe Annaïg Guédès, de Stumdi. Auparavant, on apprenait le breton pour le plaisir. Peu à peu est apparue l'idée de travailler avec le breton. C'est une nouvelle mission pour nous"*. Chaque année, Stumdi accueille une centaine de stagiaires désireux d'assimiler le breton en six mois ; certains vont à Guingamp, d'autres dans le Finistère ou le Morbihan.

Stumdi réalise des enquêtes pour savoir ce qu'il advient de ses anciens stagiaires. 67% d'entre eux trouvent du travail, un emploi bilingue pour 70% de ceux-ci ; 23%

approfondissent leurs études pour décrocher un emploi bilingue dans le futur. Au total, le taux d'insertion des personnes formées en breton atteint 90%. Ce n'est pas rien !

Mais comment peut-on apprendre le breton en six mois ? Est-ce un miracle ou une farce ? *"Ici, on n'étudie pas comme à l'université, répond Marie-Haude Corcuff, formatrice. On fait de la grammaire, mais l'objectif, c'est de parler"*. Après trois mois de cours, les stagiaires ont des travaux personnels : invitations ou visites à des brittophones, pièces de théâtre, chants, stages courts...

*"C'est un effort important, observe Marie-Haude. A la fin de la journée, les stagiaires sont épuisés"*. Anne Quiguer approuve. *"C'est un sacré boulot ! C'est dur aussi car c'est la langue familiale. Il y a eu une rupture et ça ne*

*se soigne pas si facilement"*. Anne, de Trémel, a quitté Peugeot-Citroën après un plan social en 2009. Elle a fait des petits boulots, mais ce qui lui plaît est de travailler en école bilingue avec les enfants. Elle avait presque tout oublié du breton de son enfance, alors il a fallu réapprendre et aller à la fac à presque 50 ans. Actuellement, elle prépare la maîtrise, par correspondance, tout en étant disponible pour des remplacements dans les écoles maternelles de Diwan.

C'est plus simple pour Nadine Gelgon, professeur d'espagnol au collège de Plouha. Son désir d'enseigner aussi le breton est profond. Après Stumdi, elle prépare la maîtrise par correspondance avec l'Université de Rennes. Si tout se passe bien, Nadine retournera au collège à la rentrée 2013 pour enseigner l'espagnol et le breton.

L'enseignement pourvoit la moitié des postes bilingues ; une bonne partie est assurée par la petite enfance et l'administration. Didier Berardy était comptable à Guingamp quand il a perdu son emploi. Il s'est inscrit à Stumdi avec l'idée d'apprendre le breton pour mieux accompagner la scolarité de ses enfants. A la fin de sa formation, Stumdi cherchait justement un comptable capable de travailler en breton. Didier a été recruté. Grâce à ses compétences professionnelles et au breton, il a retrouvé un emploi.

**Stéphanie Stoll**



Rdv aussi sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

**EN SAVOIR +**

Stumdi

&gt; 02 98 21 39 94

bzh.stumdi@wanadoo.fr

stumdi.com